

« Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi » (Ap 3,20)



Introduction

Le mois de décembre est une période d'intense activité. Tout le monde pense à préparer les fêtes de fin d'année dont Noël chrétien. Les rues commerciales, les places publiques, les villes et les habitations... sont décorées et illuminées. On fait des achats pour les fêtes et pour les cadeaux. Il y a beaucoup d'affairements autour de cette préparation qui anime les soirées dans les familles. Les différentes thématiques se croisent merveilleusement ici : fin de l'année, vacances scolaires, préparation des cadeaux et repas, fêtes familiales, marché de Noël... L'attente est que ces moments soient vécus comme dans la joie, l'allégresse et la paix.

C'est dans un contexte particulier marqué par la pandémie du Corona virus que nous préparons ces fêtes de fin de l'année. Comme Israël en exil à Babylone, nous pourrions nous exclamer : « Comment chanter un cantique au Seigneur en terre de captivité ? Comment se préparer à célébrer dans la joie et l'allégresse Noël alors que nous sommes en captivité chez nous à cause du COVID » ? Nos modes de vie ont changé. Pas évident, pourrait-on répondre. Et pourtant, il faudra tout de même dérouler le tapis rouge dans nos cœurs et dans nos vies pour accueillir « Le Prince-de-Paix, le Fils de Dieu, Emmanuel » qui est déterminé à venir nous rejoindre dans ces conditions particulières. Par amour pour les siens, lui qui n'a pas regardé son rang de Dieu mais s'est anéanti jusqu'à devenir en tout semblable aux hommes (Phil 2,6), excepté le péché, n'aura sans doute pas peur du corona pour habiter parmi nous et vivre avec nous. Voilà pourquoi il est tout à fait indiqué de se préparer à l'accueillir. **Ainsi l'Avent a-t-il tout son sens même cette année.**

1. Origine et histoire de l'Avent¹

C'est dès la fin du IV^e siècle que commence l'histoire de l'Avent en Italie (Ravenne), en Gaule, en Espagne et en Gaule. Il consistait en une préparation ascétique aux fêtes de Noël. À

¹ [Signification et histoire de l'Avent - Cybercure \(cybercure.fr\)](http://cybercure.fr)

Rome, c'est dans la seconde moitié du VI^e siècle qu'apparaît l'Avent comme un temps de préparation mais sans considérations ascétiques, sans jeûne. Réduit à quatre semaines, l'Avent devient l'attente joyeuse de l'avènement du Seigneur.

Du point de vue de son étymologie latine, le mot Avent vient du latin "adventus" qui signifie avènement. « Adventus » s'apparente au terme grec "parousia" qui était utilisé dans l'Église des premiers siècles. En grec tout comme en latin, l'Avent désigne **la venue du Christ parmi des hommes** : l'avènement de sa naissance et son avènement glorieux à la fin des temps. Ainsi, l'Avent est un temps de préparation qui précède la fête de Noël.

2. But de l'Avent

Comme il en est de l'ensemble du calendrier liturgique catholique, l'Avent a pour but d'amener les fidèles à revivre les grands événements de la vie et de l'enseignement du Christ en partant de sa naissance à Noël à jusqu'à sa Résurrection à Pâques. L'Église relit et revit « tous ces grands événements de l'histoire du salut dans « l'aujourd'hui » de sa liturgie ».

La fête du Christ-Roi de l'univers qui est célébrée le 34^{ème} dimanche ordinaire clôture termine l'année liturgique. Ainsi le premier dimanche qui suit cette fête commence une nouvelle année liturgique et ouvre les quatre semaines de l'Avent. Les textes liturgiques invitent les fidèles à la vigilance et au changement de vie. L'Avent est ainsi un temps d'espérance et une invitation à être vigilant sans inviter expressément au jeûne.

3. Personnages du temps de l'Avent

La figure du prophète Isaïe, de Jean-Baptiste et de Marie domine la liturgie de quatre semaines de l'Avent. Si Isaïe met en évidence l'espérance d'Israël et la naissance d'Emmanuel, Jean-Baptiste lui, annonce l'imminence de la venue du messie et l'urgence de s'y préparer par un baptême de conversion.

Marie, par son « oui », devient la mère du Messie, le symbole de l'habitation de Dieu en nous et le modèle des croyants.

4. Conclusion

Dans une de ses homélies sur l'Avent, saint Bernard² distinguait trois venues du Christ : l'Incarnation du Verbe de Dieu, la venue intermédiaire où le « Christ est notre repos et notre consolation » au quotidien de notre vie et enfin quand Il reviendra dans sa gloire à la fin des temps. « Il apparaîtra comme notre vie ».

Le deuxième avènement du Christ qui est sa venue en nous, nous fait profiter du Salut qu'Il nous a apporté et de ses bienfaits. D'où la nécessité de l'accueillir, de croire en lui. Ce qui demande notre participation car Il ne nous sauve pas sans nous.

Le troisième et dernier avènement n'est autre que le retour du Christ à la fin des temps où nous siégerons avec Lui dans sa gloire quand nous aurons été « jugés » dignes de lui. Ainsi, toute la vie chrétienne se veut une longue période de préparation et d'attente. Elle est un **AVENT qui dure**. Alors fervente période de l'Avent et prenez soin de vous et des autres pour que nous puissions ensemble fêter dans la joie et l'allégresse Noël.

Emery Kenda

² Saint Bernard, *Sermons pour l'année*, trad. Par Pierre-Yves Emery, Taizé, Brepols, 1990, p. 66-72.